

BACCALAUREAT GENERAL – Session 2016

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

SÉRIES ES / S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages, numérotées de 1/8 à 8/8.**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Objet d'étude :

Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Age à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A – Gérard de Nerval, *Odelettes*, « Le relais », 1853.

Texte B – Charles Baudelaire, *Le spleen de Paris*, « Un hémisphère dans une chevelure », 1869.

Texte C – Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*, 1913.

Texte D – Henri Michaux, *Mes propriétés*, « Emportez-moi », 1929.

Texte A – Gérard de Nerval, *Odelettes* (1853).LE RELAIS¹

- 1 En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi²,
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.
- 5 Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !
- On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,
10 De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux...
Hélas ! une voix crie : « En voiture, messieurs ! »

¹ Lieu où on fait halte et où on change les chevaux avant de poursuivre le trajet.

² Le participe passé se rapporte au sujet du verbe « on ».

Texte B – Charles Baudelaire, *Le spleen de Paris* (1869).

UN HÉMISPHERE DANS UNE CHEVELURE

Laisse-moi respirer longtemps, longtemps, l'odeur de tes cheveux, y plonger tout mon visage, comme un homme altéré dans l'eau d'une source, et les agiter avec ma main comme un mouchoir odorant, pour secouer des souvenirs dans l'air.

5 Si tu pouvais savoir tout ce que je vois ! tout ce que je sens ! tout ce que j'entends dans tes cheveux ! Mon âme voyage sur le parfum comme l'âme des autres hommes sur la musique.

10 Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures, ils contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée par les fruits, par les feuilles et par la peau humaine.

Dans l'océan de ta chevelure, j'entrevois un port fourmillant de chants mélancoliques, d'hommes vigoureux de toutes nations et de navires de toutes formes découpant leurs architectures fines et compliquées sur un ciel immense où se prélassent l'éternelle chaleur.

15 Dans les caresses de ta chevelure, je retrouve les langueurs des longues heures passées sur un divan, dans la chambre d'un beau navire, bercées par le roulis imperceptible du port, entre les pots de fleurs et les gargoulettes¹ rafraîchissantes.

20 Dans l'ardent foyer de ta chevelure, je respire l'odeur du tabac mêlé à l'opium et au sucre ; dans la nuit de ta chevelure, je vois resplendir l'infini de l'azur tropical ; sur les rivages duvetés de ta chevelure, je m'enivre des odeurs combinées du goudron, du musc et de l'huile de coco.

Laisse-moi mordre longtemps tes tresses lourdes et noires. Quand je mordille tes cheveux élastiques et rebelles, il me semble que je mange des souvenirs.

¹ Récipients en matière poreuse permettant le rafraîchissement par l'évaporation des liquides qu'ils contiennent.

Texte C – Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* (1918).

Blaise Cendrars, qui a séjourné à Moscou comme apprenti bijoutier, a écrit un long poème de 446 vers qui raconte un voyage entre Moscou et Kharbine, dont voici un extrait.

Or, un vendredi matin, ce fut enfin mon tour
 On était en décembre
 Et je partis moi aussi pour accompagner le voyageur en bijouterie qui se rendait à
 Kharbine¹
 Nous avons deux coupés² dans l'express et 34 coffres de joailleries de Pforzheim³
 5 De la camelote allemande « Made in Germany »
 Il m'avait habillé de neuf, et en montant dans le train j'avais perdu un bouton
 Je m'en souviens, je m'en souviens, j'y ai souvent pensé depuis
 Je couchais sur les coffres et j'étais tout heureux de pouvoir jouer avec le browning⁴
 nickelé qu'il m'avait aussi donné

J'étais très heureux insouciant
 10 Je croyais jouer aux brigands
 Nous avons volé le trésor de Golconde⁵
 Et nous allions, grâce au transsibérien, le cacher de l'autre côté du monde
 Je devais le défendre contre les voleurs de l'Oural qui avaient attaqué les
 saltimbanques de Jules Verne
 Contre les khoungouzes⁶, les boxers⁷ de la Chine
 15 Et les enragés petits mongols du Grand-Lama
 Alibaba et les quarante voleurs
 Et les fidèles du terrible Vieux de la montagne⁸
 Et surtout, contre les plus modernes
 Les rats d'hôtel⁹
 20 Et les spécialistes des express internationaux.

Et pourtant, et pourtant,
 J'étais triste comme un enfant
 Les rythmes du train
 La « moëlle chemin-de-fer » des psychiatres américains
 25 Le bruit des portes des voix des essieux grinçant sur les rails congelés
 Le ferlin¹⁰ d'or de mon avenir
 Mon browning le piano et les jurons des joueurs de cartes dans le compartiment d'à
 côté
 L'épatante présence de Jeanne¹¹

¹ Ville de la Mandchourie chinoise.

² Compartiment antérieur d'un wagon où il n'y a qu'une seule banquette.

³ Ville du nord de la forêt noire, en Allemagne.

⁴ Pistolet automatique.

⁵ Ville indienne connue pour le commerce du diamant dans l'Antiquité, avec ses mines légendaires qui font son « trésor ».

⁶ Habitants d'Asie centrale.

⁷ Secte dirigée contre la présence des Occidentaux en Chine. Ils ont mené une guerre dans les années 1900.

⁸ Terrible seigneur de guerre musulman légendaire du temps des croisades.

⁹ Voleurs qui s'introduisent dans les chambres d'hôtels.

¹⁰ Ancienne petite monnaie.

L'homme aux lunettes bleues qui se promenait nerveusement dans le couloir et qui
me regardait en passant
30 Froissis de femmes
Et le sifflement de la vapeur
Et le bruit éternel des roues en folie dans les ornières du ciel
Les vitres sont givrées
Pas de nature !
35 Et derrière, les plaines sibériennes le ciel bas et les grandes ombres des Taciturnes
qui montent et qui descendent
Je suis couché dans un plaid¹²
Bariolé
Comme ma vie
40 Et ma vie ne me tient pas plus chaud que ce châle
Ecoçais
Et l'Europe tout entière aperçue au coupe-vent d'un express à toute vapeur
N'est pas plus riche que ma vie
Ma pauvre vie
45 Ce châle
Effiloché sur des coffres remplis d'or
Avec lesquels je roule
Que je rêve
Que je fume
50 Et la seule flamme de l'univers
Est une pauvre pensée...

¹¹ Une jeune Française qui accompagne le poète dans son voyage.

¹² Couverture à carreaux.

Texte D – Henri Michaux, *Mes propriétés* (1929).

EMPORTEZ-MOI

- 1 Emportez-moi dans une caravelle¹,
 Dans une vieille et douce caravelle,
 Dans l'étrave², ou si l'on veut, dans l'écume,
 Et perdez-moi, au loin, au loin.
- 5 Dans l'attelage³ d'un autre âge.
 Dans le velours trompeur de la neige.
 Dans l'haleine de quelques chiens réunis.
 Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.
- 10 Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
 Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
 Sur les tapis des paumes et leur sourire,
 Dans les corridors des os longs, et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

¹ Navire du XV^eme et XVI^eme siècles.

² Pièce de charpente qui termine la coque d'un navire.

³ Ensemble de bêtes attachées à une voiture ou autre moyen de locomotion.

QUESTION

Après avoir lu attentivement les documents du corpus, vous répondrez à la question suivante (4 points) :

De quelles différentes conceptions du voyage ces textes se font-ils l'écho ?

TRAVAUX D'ÉCRITURE

Vous traiterez ensuite au choix l'un des trois travaux d'écriture suivants (16 points) :

Commentaire :

Vous commenterez le texte B (Charles Baudelaire).

Dissertation :

Pensez-vous que la poésie vise prioritairement à projeter le lecteur vers l'ailleurs, réel ou fictif ?

Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, et les textes étudiés pendant l'année, ainsi que vos lectures personnelles.

Écriture d'invention :

Ecrivez un texte poétique, en vers libres ou en prose, qui relate un voyage, réel ou imaginaire. Vous veillerez à insérer dans votre récit les sensations, impressions ou réflexions que ce dernier vous inspire et sur lesquelles vous insisterez.